HAL
open science

Les collocations à verbe support : approche syntaxique ou sémantique ?

Vladimir Beliakov

To cite this version:

Vladimir Beliakov. Les collocations à verbe support : approche syntaxique ou sémantique ?. Slavica Occitania, 2012, 34, pp.83-100. hal-00955207

HAL Id: hal-00955207

https://univ-tlse2.hal.science/hal-00955207

Submitted on 4 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les collocations à verbe support : approche syntaxique ou sémantique ?

VLADIMIR BELIAKOV

Introduction

Nous nous intéressons ici aux collocations à verbe support du type V+N où le nom est un complément d'objet[1]. Il s'agit des séquences comme *давать разрешение* « donner une autorisation », *оказывать воздействие* « exercer une influence », *вести атаку* « mener une attaque », *испытывать зависть* « éprouver de la jalousie », *подвергаться старению* « vieillir », etc. Plusieurs propriétés caractérisent ce type de constructions.

D'abord, on peut facilement les remplacer par les verbes liés morphologiquement aux noms supportés sans que le sens de l'expression change. Par exemple :

вести атаку « mener une attaque » = атаковать « attaquer »
вести поиски « mener des recherches » = искать « chercher »
давать разрешение « donner une autorisation » = разрешать « autoriser »
оказывать воздействие « exercer une influence » = воздействовать « influencer »
испытывать зависть « éprouver de la jalousie » = завидовать « être jaloux »
испытывать радость « éprouver de la joie » = радоваться « se réjouir »
испустить крик « pousser un cri » = крикнуть « crier »
подвергаться старению litt. « subir un vieillissement » = стареть « vieillir »
давать совет « donner un conseil » = советовать « conseiller »
совершить взлет « effectuer un décollage » = взлететь « décoller »
сделать заявление « faire une déclaration » = заявить « déclarer »

En revanche, la substitution d'un verbe à l'expression n'est pas possible pour d'autres types de constructions verbales. Ainsi, parmi les séquences *делать вызов* litt. « faire un appel » et *бросить вызов* « lancer un défi », seule la première est commutable avec le verbe *вызывать* « appeler ». Comparons :

сделать вызов врача на дом = вызвать врача на дом « faire venir le médecin à la maison, litt. appeler le médecin à la maison »
сделать вызов оператора = вызвать оператора « appeler un opérateur »
сделать вызов по телефону = вызвать по телефону « appeler par téléphone »
бросить вызов судьбе « lancer un défi au destin » ≠ ?вызвать судьбу « appeler le destin »
бросить вызов болезни « lancer un défi à la maladie » ≠ вызвать болезнь « provoquer une maladie »
бросить вызов обществу « lancer un défi à la société » ≠ ?вызвать общество
бросить вызов врагам « lancer un défi aux ennemis » ≠ вызвать врагов « appeler les ennemis »

En effet, le syntagme *бросить вызов* est une collocation métaphorique dont la formation est fondée sur un mécanisme sémantique différent.

Ensuite, le verbe support peut être effacé sans que la construction perde son sens. Cette propriété est essentielle pour la définition des collocations à verbes supports. Par exemple :

Офицер дал приказ солдатам. « L'officier a donné un ordre aux soldats. »
Приказ офицера солдатам. « L'ordre de l'officier aux soldats. »

---

[1] Nous limitons ainsi notre investigation aux collocations substituables par les verbes.

Анна оказала услугу Ивану. « Anna a rendu un service à Ivan. »
Услуга Анны Ивану. « Le service d'Anna à Ivan. »
Анна произвела перепланировку квартиры. « Anna a réaménagé son appartement. »
Перепланировка квартиры Анной. « Le réaménagement de l'appartement par Anna. »
Батарея ведет обстрел противника. « La batterie tire sur l'adversaire. »
Обстрел противника батареей. « Le tir de la batterie sur l'adversaire. »

En revanche, l'effacement d'un verbe prédicatif dans une association lexicale libre supprime automatiquement le sens de la phrase, puisqu'il ne reste qu'une succession des substantifs correspondant, dans le cas d'un prédicat verbal, à ces arguments :

Иван ведет машину. « Ivan conduit une voiture. »
*Иван машина / ?машина Ивана
Петя сделал упражнение. « Petja a fait un exercice. »
*Петя упражнение / ?упражнение Пети
Игорь дал книгу Маше. « Igor a donné un livre à Maša. »
*Игорь книга Маша / ?книга Игоря Маше

On voit donc que des suites qui semblent identiques en surface reposent sur des propriétés syntaxiques différentes. Ainsi, *производить перепланировку* « effectuer un réaménagement » est une construction à prédicat nominal *перепланировка* avec le verbe support *производить*, alors que le syntagme *производить продукцию* « fabriquer des produits » est constitué d'un verbe prédicatif et d'un argument concret de la classe des artefacts.

Et enfin, on peut utiliser le critère de co-occurrence compatible afin de démontrer la différence du sens du même verbe en tant que verbe support et verbe distributionnel. Selon ce critère, s'il y a la possibilité de construire une phrase à co-occurrence compatible pour un lexème donné, il s'agit alors d'une seule acception de ce lexème. Si ce n'est pas le cas, ce critère sera sans effet[2]. Ainsi, les phrases à co-occurrence compatible pour les verbes sémantiquement pleins *давать* « donner », *делать* « faire » et *производить* « produire » sont :

Петя дал книгу, ручку и тетрадь Маше. « Petja a donné un livre, un stylo et un cahier à Maša. »
Плотник сделал пол и крышу за день. « Le charpentier a fait le plancher et le toit en une journée. »
Завод производит станки и детали. « L'usine produit des machines-outils et des pièces détachées. »

La coordination est également légitime au sein des séquences collocationnelles : *Петя давал советы и обещания* « Petja donnait des conseils et des promesses » ; *Он сделал выстрел и бросок в сторону* litt. « Il a fait un tir et un saut sur le côté » ; *Техники произвели осмотр и перепланировку* « Les techniciens ont effectué la révision et le réaménagement ». En revanche, on ne peut pas coordonner dans un énoncé des noms sélectionneurs d'un verbe support et les compléments du même verbe employé en tant que verbe prédicatif dans un syntagme non contraint. Comparons :

?Петя дал книгу, ручку и разрешение Маше. « Petja a donné un livre, un stylo et une permission à Maša. »
?Плотник сделал пол и заявление. « Le charpentier a fait le plancher et la déclaration. »
?Рабочий производит детали и осмотр. « L'ouvrier fait des pièces détachées et la révision. »

Il en résulte que *давать*, *делать* et *производить* n'ont pas le même sens dans les associations lexicales libres et dans les constructions contraintes.

Dans une perspective syntaxique, ce caractère « soudé » des collocations à verbe support, conduit certains linguistes à les traiter comme une sorte de verbe complexe, fonctionnant syntaxiquement comme un seul mot. Le groupe VN (verbe + nom) ne différerait donc pas d'un verbe simple et aurait un comportement syntaxique équivalent. Dans cette vision, on considère que seul le nom (la base) est porteur de sens, alors que le verbe étant désémantisé et même sémantiquement vide ne sert qu'à verbaliser le nom et à exprimer les valeurs purement grammaticales : temps, aspect, mode, réflexivité, personne, nombre, genre, etc.[3]. Ainsi, si les

---

[2] Cf. Mel'čuk, Clas, Polguère 1995 : 64.

[3] Citons M. Gross, I. Mel'čuk et E. V. Padučeva : « […] les verbes supports sont des mots grammaticaux non porteurs de sens. […] leur rôle consiste à restructurer syntaxiquement la phrase, sans en changer le sens » (Gross 1998 : 26, 27). « Le premier triplet est formé par les fonctions lexicales Oper, Func et Labor qui formalisent la notion de verbe support […]. Ces FL et leurs valeurs sont des verbes sémantiquement vides (ou vidés dans le contexte de leur mot-clé) ; elles servent à « verbaliser » les noms prédicatifs (c'est-à-dire les noms dont le sens

énoncés (a) et (b) avec les verbes *осматривать* « examiner » et *ненавидеть* « détester » et les syntagmes correspondants décrivent les mêmes situations, il s'ensuit que les verbes *производить*, *делать, испытывать, питать* et *относиться* n'apportent aucun sens nouveau et sont, par conséquent, sémantiquement vides[4].

(a) Рабочие осмотрели помещение. « Les ouvriers ont examiné le local. » = Рабочие произвели осмотр помещения. = Рабочие сделали осмотр помещения. « Les ouvriers ont effectué l'examen du local. »
(b) Он ненавидит льстецов. « Il déteste les flatteurs. » = Он испытывает ненависть к льстецам. = Он питает ненависть к льстецам. = Он относится с ненавистью к льстецам. « Il éprouve de la haine vis-à-vis des flatteurs. »

Toutefois, si tel était vraiment le cas, les possibilités de commutation devraient être plus ou moins importantes et les collocatifs, les verbes supports en l'occurrence, seraient interchangeables dans la plupart de collocations. Cependant, on constate que l'on peut dire (c) alors que les séquences (d) ne sont pas acceptables.

(c) вести атаку « mener une attaque », совершить убийство « commettre un assassinat », испытывать радость « éprouver de la joie », давать совет « donner un conseil », подвергаться старению « subir un vieillissement », etc. ;
(d) ?делать атаку, ?совершать атаку, ?производить команду, ?производить перевод, ?питать радость, ?делать совет, ?испытывать старение, etc.

Il semble alors que l'approche syntaxique seule ne permette pas d'expliquer les restrictions combinatoires qui affectent les unités lexicales dans les séquences contraintes.

Dans ce qui suit, nous tenterons de démontrer que, d'une part, les verbes supports gardent certaines caractéristiques sémantiques au sein des collocations et que, d'autre part, la sélection du verbe support se fait en fonction aussi bien de son contenu sémantique que celui de la base. Autrement dit, nous essayerons de mettre en évidence le fait que la formation des collocations à verbe support relève également de l'approche sémantique.

Il existe deux méthodes de traitement des collocations – à partir de la base ou du collocatif. Étant donné qu'il est plus difficile de restreindre les bases à partir du collocatif, car ce sont précisément les lexèmes sélectionneurs qui contrôlent les mots sélectionnés, nous avons procédé à l'examen des collocations à verbes supports à partir des bases.

Suivant Ju. Apresjan (2008), nous les avons regroupées en quatre classes sémantiques :
- les noms d'actions : *шаг* « pas », *совет* « conseil », *вызов* « appel », *полет* « vol », *прием* « accueil », *предложение* « proposition », *препятствие* « obstacle », *влияние* « influence », etc. ;
- les noms d'activités humaines : *спор* « discussion », *борьба* « lutte », *наблюдение* « observation », *поиски* « recherches », *пропаганда* « propagande », etc. ;
- les noms de procès : *распад* « désagrégation », *старение* « vieillissement », *изменение* « changement », *превращение* « transformation », *деформация* « déformation », etc. ;
- les noms d'états : *страх* « peur », *боль* « douleur », *радость* « joie », *зависть, ревность* « jalousie », *стыд* « honte », etc.[5].

---

est un prédicat sémantique), en exprimant le mode et le temps. Le rôle de ces FL est simplement syntaxique […] » (Mel'čuk, Clas, Polguère 1995 : 138). « […] сочетания отпредикатных имен с глаголами – это по существу эквиваленты слова: *одержал победу = победил* » [les combinaisons des noms prédicatifs avec les verbes sont des équivalents des mots] (Padučeva 2009 : 53).

[4] Cf. Apresjan 2004 : 5.

[5] E. V. Padučeva, quant à elle, classe les noms d'actions parmi les noms de procès. La linguiste russe relève également les noms d'événements qui se combinent avec les verbes ayant le sens de « se passer, avoir lieu », les noms d'états qui s'associent aux verbes ayant les sens de « être dans un état », « se mettre dans un état / cesser d'être dans un état », « mettre qqn. dans un état » et les noms de qualités co-occurrents des verbes ayant le sens de « posséder, se caractériser, se distinguer ». Elle écrit notamment : «Все имена ПРОЦЕССОВ допустимы в контексте глаголов со значением 'протекать', 'идти', т. е. 'иметь место'. […] Частная разновидность процессов – ДЕЙСТВИЯ, т.е. процессы с активным субъектом и фиксированным пределом, такие как *покупка, проверка* […]. Имена действия допустимы в контексте глаголов со значением 'производить', 'вести' […]. Имена СОБЫТИЙ употребляются в контексте глаголов со значением 'произошло', 'случилось'. События отличаются от процессов тем, что имеют ретроспективного наблюдателя. Имя СОСТОЯНИЯ сочетается а). с глаголом, означающим 'пребывать в данном состоянии' […], б). с

Notons préalablement que, d'une part, tous ces noms sont des lexèmes à sens prédicatif qui désignent des actions, des événements, des processus, des états, des propriétés, des relations, etc., autrement dit des faits qui impliquent nécessairement des participants (cf. Mel'cuk 1995 : 36)[6]. Ainsi, les actants sémantiques des noms *прием*, *предложение*, *спор* et *влияние* impliquent les participants de la situation désignée par ces noms : *прием X-а Y-ом* « accueil de X par Y », *предложение X-а Y-у* « proposition de X à Y », *спор X-а с Y-ом* « discussion de X avec Y », *влияние X-а на Y-а* « influence de X sur Y ».

Le verbe support sert alors à lier une réalisation d'un actant sémantique de la base avec la base. Il s'ensuit que les noms dénués d'actants sémantiques, ne peuvent pas faire partie d'une collocation à verbe support[7].

D'autre part, à l'exception des séquences avec les noms de procès, toutes les collocations à verbe support désignent une action volontaire réalisée par un référent animé.

Examinons maintenant la combinabilité des bases avec les verbes supports au sein de chaque classe sémantique.

Les noms d'actions

La structure sémantique de tous les noms d'actions est constituée du sens *делать, осуществлять* « faire, réaliser »[8]. Ces noms sélectionnent les verbes de réalisation tels que *давать* « donner », *делать* « faire », *производить* « effectuer, produire », *совершать* « exécuter, faire », *оказывать* « prêter, manifester, témoigner » et *подвергать* « faire subir ». La corrélation sémantique entre la base et le collocatif est liée au fait que le nom indique une action, alors que le verbe désigne la réalisation de cette action.

Le choix du verbe à l'intérieur des collocations se fait en fonction de la sémantique de la base. Ainsi, le verbe *давать* s'associe aux noms qui désignent des actes autoritaires, des engagements ou bien des dispositions impératives, tels que *команда, приказ* « ordre », *клятва, присяга* « serment », *разрешение* « permission », *совет* « conseil », *обещание* « promesse », *сигнал* « signal », etc. Par exemple : *давать приказ, давать присягу, давать разрешение, давать совет, давать обещание, клятву, давать команду, давать сигнал*. La représentation sémantique de ces noms implique l'actant bénéficiaire :

совет, обещание, команда, клятва, … X-а Y-у « conseil, promesse, ordre, serment de X à Y »

Cette structure sémantique détermine, dans les collocations, la sélection du verbe *давать* et l'impossibilité de sa commutation avec d'autres verbes supports tels que *делать, производить* ou *совершать*. Comparons : *?делать присягу, ?делать клятву, ?производить разрешение, ?производить команду, ?совершить совет,* etc. En effet, *давать* a trois actants sémantiques : X – celui qui donne, Y – celui qui reçoit et Z – ce qui passe de X à Y : *X дает Z Y-у*, alors que d'autres verbes de réalisation n'ont que deux actants sémantiques X – celui qui fait et Z – ce que X fait : *X делает Z, X производит Z, X совершает Z,* etc.[9]. Par conséquent, ces verbes sont sémantiquement incompatibles avec la structure actantielle des noms d'actes autoritaires, d'engagements et de dispositions impératives.

Le verbe *делать* se combine avec les noms :

глаголом, обозначающим 'приходить/прийти в данное состояние' и 'выходить/выйти из него' […], в). с каузативным глаголом, означающим 'привести в данное состояние' и 'вывести из него'. […] Имена СВОЙСТВ хорошо вписываются в контекст глагола со значением 'обладать, отличаться, характеризоваться'» (Padučeva 2009 : 328-332).

[6] Une relation morphologique avec un verbe n'est pas le critère de prédicativité des substantifs. Il existe des substantifs prédicatifs « autonomes », qui n'ont pas de verbe associé. Autrement dit, un prédicat nominal est défini par le fait qu'il a des arguments et par la nature de ces arguments, et non pas par un lien morphologique avec un prédicat verbal (cf. Gross 1989 : 7-8). Par exemple, aucun verbe ne correspond au nom *пощечина*. Toutefois, c'est un substantif prédicatif, car il implique des participants : *пощечина X-а Y-у.*

[7] Parmi les lexèmes dépourvus d'actants sémantiques, on trouve les noms propres, les noms de substances, de phénomènes et d'espèces naturels (cf. Mel'čuk, Clas, Polguère 1995 : 77).

[8] Soulignons que les noms d'actions se distinguent des noms de procès par le fait que leur structure actancielle est constituée d'un agent (cf. Lyons 1980 : 427).

[9] Un actant sémantique d'un lexème n'est pas forcément présent à la surface dans tout énoncé où ce lexème apparaît.

- d'actions instantanées de courte durée : *делать надрез* « faire une incision », *делать выбор* « faire le choix », *делать прыжок* « faire un saut », *делать шаг* « faire un pas », *делать выстрел* « tirer un coup (de feu), litt. faire un tir », *делать бросок* « faire un bond », *делать выдох* « expirer, litt. faire une expiration », etc. ;
- de parole : *делать заявление* « faire une déclaration », *делать признание* « faire un aveu », *делать замечание* « faire une remarque », etc. ;
- d'actions créatives : *делать запись* « prendre une note », *делать перевод* « faire une traduction », *делать заключение* « faire une conclusion », etc.

Deux particularités sémantiques caractérisent les collocations avec le verbe *делать.* D'une part, ces séquences collocationnelles expriment l'intentionnalité que le sujet manifeste dans ses actions. Cette caractéristique n'apparaît pas dans les énoncés avec les verbes correspondants. Ainsi, on peut dire

Он случайно выбрал эту книгу. « Il a choisi ce livre par hasard. »
Он случайно выстрелил в брата. « Il a tiré sur son frère par hasard. »
Он случайно признался в своей оплошности. « Il a avoué sa faute involontairement. » ;

mais plus difficilement

?Он случайно сделал выбор этой книги. « Il a fait le choix de ce livre par hasard. »
?Он случайно сделал выстрел в брата. « Il a donné un coup feu sur son frère par hasard. »
?Он случайно сделал признание в своей оплошности. « Il a fait un aveu de sa faute par hasard. »

D'autre part, il semble que dans le cas des constructions avec un complément du nom, contrairement aux verbes distributionnels correspondants, les collocations désignent une action qui porte sur un seul objet à la fois. Comparons :

делать перевод упражнения « faire la traduction de l'exercice » - ?делать перевод упражнений « faire la traduction des exercices » vs переводить упражнение « traduire un exercice » - переводить упражнения « traduire des exercices »
делать запись песни « faire l'enregistrement d'une chanson » - ?делать запись песен « faire l'enregistrement des chansons » vs записывать песню « enregistrer une chanson » - записывать песни « enregistrer des chansons »
делать надрез страницы litt. « faire une entaille sur une page » - ?делать надрез страниц « faire une entaille sur des pages » vs надрезать страницу « inciser une page » - надрезать страницы « inciser des pages »

Pour ce qui est du verbe *производить*, il est sémantiquement proche du verbe *делать*[10]. Par conséquent, les deux verbes sont substituables l'un à l'autre dans un grand nombre de collocations :

производить ремонт = делать ремонт « faire des travaux »
производить осмотр = делать осмотр « faire une révision »
производить выстрел = делать выстрел « donner un coup de feu, tirer »
производить бросок = делать бросок « faire un bond »

Toutefois *производить* n'est pas commutable avec *делать* dans les séquences où le sens propre de ce dernier est plus difficilement perceptible. Notamment, *производить* ne se combine pas avec les noms de paroles : ?*производить заявление, ?производить признание, ?производить замечание,* alors que ces suites ont un usage régulier avec le verbe *делать : делать заявление* « faire une déclaration », *делать признание* « faire un aveu », *делать замечание* « faire une remarque ». En revanche, il s'associe souvent aux bases, préfixées par *pere-*, qui indiquent, à travers la valeur sémantique du préfixe, un changement, une transformation de l'objet. Par exemple : *производить перезагрузку* « effectuer un téléchargement », *производить перепланировку* « effectuer un réaménagement », *производить переработку* « effectuer une transformation », *производить перепечатку* « effectuer une réimpression », *производить переэкзаменовку* « faire passer de nouveau un examen », *производить переаттестацию* « faire passer un nouvel entretien d'évaluation », etc.

Le verbe *совершать*, quant à lui, est sélectionné par les bases qui désignent des actions importantes, d'une grande envergure. Ainsi, les énoncés : *Суворов совершил переход через Альпы* « Souvorov a traversé les Alpes, (litt. a effectué la traversée) », *Он совершил серьезную ошибку* « Il a commis une grave erreur » sont légitimes, alors que *?Он совершил переход через*

[10] La première acception du verbe *производить* est 'сделать, совершить' *« faire, accomplir ».*

улицу. « *litt*. Il a effectué la traversée de la rue », *?Он совершил грамматическую ошибку (ошибку в пунктуации)* « Il a commis une faute grammaticale (une faute de ponctuation) » sont difficilement acceptables.

Au sein de cette classe sémantique sont particulièrement récurrents les noms d'actions dépréciatives tels que *убийство* « meurtre », *ошибка, промах* « erreur », *кража* « vol », etc., et les noms de déplacement, dont la plupart sont dérivés des verbes de mouvement : *обход, объезд* « détour », *наезд* « renverser (un piéton) », *перелет, переход* « traversée », *прыжок* « saut », *маневр* « manœuvre », etc.[11]. Par exemple : *совершить убийство, совершить промах, совершить ошибку, совершить кражу, совершить нападение, совершить похищение, совершить объезд, совершить перелет, совершить переход, совершить обход, совершить маневр.*

En ce qui concerne les verbes *оказывать* et *подвергать*, leur particularité réside dans le fait que contrairement à d'autres verbes de cette classe, *оказывать* et *подвергать* ne s'emploient pas dans des associations lexicales libres en dehors de leur fonction de verbe support. La sémantique des bases est donc « soudée » à leur sens. Comparons :

Collocations	Associations libres
дать приказ = приказать « donner un ordre »	дать книгу « donner un livre »
производить ремонт = ремонтировать « faire des travaux »	производить станки « produire des machines-outils »
сделать шаг « faire un pas » = шагнуть	сделать упражнение « faire un exercice »
оказать услугу « rendre un service » = услужить	-
оказать поддержку « accorder un soutien » = поддержать	-
подвергать обстрелу « tirer sur qqn / qqch. » = обстреливать	-
подвергать контролю « soumettre au contrôle » = контролировать	-

Il s'ensuit que la combinabilité de ces verbes à l'intérieur des collocations est fonction de leur corrélation sémantique avec les bases. Ainsi, la structure sémantique du verbe *оказывать* est constituée de la caractéristique *осуществлять действие по отношению к кому-л* « exposer à une action, à un effet qu'on fait subir ». Il s'associe donc aux noms d'actions ayant le même trait « action exercée sur qqn/qqch. ou en faveur de qqn » : *оказывать воздействие, оказывать влияние* « exercer une influence », *оказывать давление*« exercer une pression », *оказывать сопротивление* « opposer une résistance », *оказывать услугу* « rendre un service », *оказывать помощь* « accorder une aide », *оказывать поддержку* « accorder un soutien »[12].

Quant au verbe causatif *подвергать*, le sens des noms supportés est également attaché à sa représentation sémantique *X делает Y-а объектом действия Z* « X expose Y à l'action Z ». Il s'agit plus précisément :

- des noms d'actions « agressives » qui véhiculent une charge négative : *подвергать аресту* « arrêter *litt*. faire subir une arrestation », *подвергать атаке* « attaquer », *подвергать бомбардировке* « bombarder », *подвергать обстрелу* « tirer », *подвергать допросу* « faire subir un interrogatoire », *подвергать травле, подвергать преследованиям* « persécuter »,

[11] Cf. Apresjan 2008 : 32.

[12] Le verbe *оказывать* forme également des collocations avec quelques noms de sentiments : *оказывать уважение* « traiter qqn avec respect », *оказывать доверие* « faire confiance ».

подвергать пыткам « torturer », *подвергать порке* « fouetter », *подвергать бойкоту* « boycotter », etc. ;
- des noms d'analyse, d'étude ou de contrôle : *подвергать анализу* « soumettre à l'analyse », *подвергать исследованию* « soumettre à l'étude », *подвергать осмотру, подвергать проверке, подвергать контролю* « soumettre au contrôle », *подвергать экзамену* « examiner », etc. ;
- ainsi que des noms qui désignent un changement de l'objet : *подвергать переработке*, *подвергать обработке* « transformer », *подвергать очистке* « raffiner », *подвергать пересадке* « transplanter », *подвергать перегонке* « distiller », *подвергать ампутации* « amputer », etc.

Les noms d'activités humaines

Considérons maintenant les noms d'activités humaines tels que *спор* « discussion », *борьба* « lutte », *наблюдение* « observation », *поиски* « recherches », *пропаганда* « propagande », *стрельба* « fusillade, feu », *разведка* « exploration, reconnaissance », *работа* « travail », *хозяйство* « exploitation », etc. Tous ces noms forment des associations collocationnelles avec le verbe *вести* « mener, conduire » : *вести спор* « mener une discussion », *вести борьбу* « mener une lutte », *вести наблюдение* « observer », *вести поиски* « mener des recherches », *вести пропаганду* « faire de la propagande », *вести хозяйство* « gérer une exploitation », etc., et n'admettent pas d'autres verbes supports. Comparons : *?делать борьбу, ?делать спор, ?производить наблюдение, ?совершить пропаганду, ?делать хозяйство, ?совершить поиски*. L'explication de cette sélection réside dans des relations entre le sens du verbe *вести* (*направлять, управлять, двигать чем-л. в определённом направлении* « progresser, avancer ou faire avancer vers une destination, un but ») et la sémantique des noms d'activités qui désignent un ensemble d'actes ou d'actions humaines hétérogènes et coordonnées ayant un but commun.

Les noms d'états

Plusieurs verbes forment des collocations avec les noms d'états. Les plus fréquents sont *испытывать* « éprouver », *питать* « éprouver, nourrir » et dans une moindre mesure *относиться* « approuver, ressentir », *держать* « tenir ». Considérons d'abord les verbes *испытывать* et *питать*.

D'après sa définition, le verbe *испытывать*$_2$ signifie *переживать какое-л. чувство, ощущение и т.п.* « avoir, éprouver, ressentir un sentiment, une sensation ». Cette acception étant conforme au contenu sémantique des noms d'états ressentis par un être humain, *испытывать* est alors sélectionné par les noms de sentiments et d'états émotionnels : *испытывать ненависть* « éprouver de la haine », *испытывать симпатию* « éprouver de la sympathie », *испытывать уважение* « éprouver du respect », *испытывать презрение* « éprouver du mépris », *испытывать доверие* « éprouver de la confiance », *испытывать любовь* « éprouver de l'amour », *испытывать гнев* « éprouver de la colère », *испытывать ревность, испытывать зависть* « éprouver de la jalousie », *испытывать сомнение* « éprouver du doute », *испытывать страх* « éprouver de la peur », aussi bien que par les noms d'états physiques, physiologiques et psychologiques : *испытывать нужду* « éprouver le besoin », *испытывать мучения* « éprouver de la souffrance », *испытывать голод* « ressentir la faim », *испытывать боль* « souffrir / éprouver une/de la douleur », *испытывать нехватку* « éprouver un manque », *испытывать зуд* « sentir des démangeaisons », etc.[13].

Le verbe *питать,* lui aussi, se combine régulièrement avec les noms de sentiments : *питать ненависть* « ressentir de la haine », *питать симпатию* « ressentir de la sympathie », *питать уважение* « ressentir du respect », *питать презрение* « ressentir du mépris », *питать доверие* « ressentir de la confiance », *питать любовь* « ressentir de l'amour », etc. [14], mais contrairement

[13] D'après Ju. Apresjan, cette corrélation sémantique est tellement forte que si un nom s'associe au verbe *испытывать* dans cette acception, il sera forcément un nom d'état (Apresjan 2004 : 13).

[14] Contrairement aux noms d'émotions, les noms de sentiments désignent obligatoirement un état émotionnel ou mental du sujet envers une autre personne. Leur représentation sémantique est donc constituée d'un actant sémantique complémentaire. Comparons : *радость X-а* « la joie de X », mais *ненависть X-а к Y-у* « la haine de X envers Y ».

à *испытывать* il n'accepte ni les noms d'états physiques : **питать мучения, *питать нужду, *питать голод, *питать боль, *питать нехватку,* ni la plupart des noms d'états émotionnels : **питать гнев, *питать радость, *питать восторг, *питать ужас*, etc. Notons également que les collocations avec le verbe support *питать* ne peuvent avoir comme actant bénéficiaire que des noms d'êtres humains.

Ainsi, on peut dire *питать любовь к товарищу, женщине, брату,* « litt. ressentir de l'amour pour un ami, une femme, un frère », mais plus difficilement *?питать любовь к яблокам, ?приключенческим фильмам, ?собаке* « ressentir de l'amour envers les pommes, les films d'aventures, un chien », alors que les syntagmes *любить яблоки, приключенческие фильмы, собаку* « aimer les pommes, les films d'aventures, un chien » sont tout à fait acceptables.

En ce qui concerne les verbes *относиться* et *держать*, ils s'associent aux noms à travers une construction syntaxique différente : V+Prép+N. Le sens de ces verbes – *контроль* « contrôle » pour *держать* et *находиться в каком-л. соотношении* « avoir rapport à » pour *относиться* – est à l'origine de leur sélection par les bases. Ainsi, le verbe *держать* se combine essentiellement avec des noms dépréciatifs qui désignent un contrôle exercé sur un/des individus *держать под контролем* « tenir sous contrôle », *держать под надзором* « tenir / avoir sous (sa) surveillance », *держать под угрозой* « tenir sous la menace », *держать в подчинении* « tenir sous sa coupe », etc.[15], alors que le verbe *относиться* s'emploie avec les noms de sentiments : *относиться с ненавистью* « avoir de la haine envers qqn », *относиться с завистью* « avoir de la jalousie », *относиться с презрением* « avoir du mépris », *относиться с уважением* « avoir du respect », etc.

Les noms de procès

Les noms de procès tels que *распад* « désagrégation », *старение* « vieillissement », *изменение* « changement », *превращение* « transformation », *деформация* « déformation », *мутация* « mutation », *качка* « roulis », *выветривание* « procès de s'éventer », *обесценивание* « dévalorisation », *облучение* « radiation », *разрушение* « destruction », etc., marquent un changement de position, d'état ou de propriétés d'un objet. Deux verbes à valeur passive sont sélectionnés par les noms de procès : *подвергаться* et *претерпевать* « subir ». En ce qui concerne le verbe *подвергаться*, son sens *становиться объектом какого-л. действия, испытывать на себе действие* « être l'objet sur lequel s'exerce une action » est en corrélation sémantique avec celui des bases. Comparons leurs représentations sémantiques : *X - объект действия Z* « X est l'objet de l'action Z » = *X подвергается действию* Z « X subit l'action Z ».

Quant au verbe *претерпевать*, c'est le trait *изменение* « changement, modification » inhérent à son contenu sémantique qui est à l'origine de sa combinabilité avec les bases[16]. En effet, ce verbe n'est pas sélectionné par tous les noms de procès : *?претерпевать качку,* ?*претерпевать облучение,* ?*претерпевать выветривание, ?претерпевать обесценивание* - alors que l'on peut dire *подвергаться качке, подвергаться облучению, подвергаться выветриванию, подвергаться обесцениванию* - mais seulement par ceux qui désignent le changement. Par exemple : *претерпевать деформацию* « subir une déformation », *претерпевать изменения* « subir des modifications », *претерпевать превращение* « subir des transformations », etc.

Conclusion

Il s'est avéré lors de notre examen que, d'une part, pour une bonne formation des collocations à verbe support, il fallait qu'il y ait une corrélation sémantique entre le verbe support et la base[17]. En effet, les noms d'actions sélectionnent les verbes dont le trait *делать « faire »* est inhérent à leur structure sémantique, alors que les noms d'états et de procès s'associent aux verbes qui ont le

---

[15] Notons quelques phrasèmes avec le verbe *держать* ayant le même sens : *держать под колпаком, держать в своих руках*, *держать в узде, держать в цепях* « tenir sous la coupe, avoir la main haute sur qqn », etc.

[16] Cf. la définition de ce verbe : *претерпевать - подвергнуться какому-л. изменению* « être l'objet d'une modification ».

[17] Selon Ju. Apresjan, la corrélation sémantique consiste dans le redoublement d'une même caractéristique sémantique des deux éléments associés : « […] любое семантическое согласование состоит в повторении какого-то смысла в значениях двух сочетающихся друг с другом элементов » (Apresjan 2008 : 35).

sens de *испытывать* « éprouver », *иметь* « avoir »[18]. Si cette condition n'est pas respectée, un blocage combinatoire se produit. Ainsi, les verbes de réalisation ne s'emploient pas avec les noms de procès, d'état et d'activités humaines, car leur sens s'avère incompatible avec les caractéristiques sémantiques « caractère statique et homogène dans le temps » des noms d'états et « caractère inchoatif, duratif ou terminatif » des noms de procès et d'activités humaines.

D'autre part, même si certains verbes sont commutables au sein d'une collocation, leur impact sémantique sur le sens de l'expression varie. Ainsi, dans la séquence *сделать* заключение « faire une conclusion », le verbe *сделать* désigne la réalisation de l'action indiquée par le nom prédicatif : *совершить какое-л. действие в соответствии со значением существительного*, alors que la collocation *прийти к заключению* « arriver à une conclusion » véhicule l'idée d'une longue réflexion, d'une analyse consciente et intentionnée qui aboutit à une conclusion, et ce, grâce au verbe *прийти* utilisé dans un sens métaphorique par référence à sa caractéristique sémantique dénotative *достичь места назначения, идя, направляясь куда-л.* « parvenir au lieu où l'on voulait aller »[19].

Il s'ensuit que le rôle des verbes supports consiste à apporter des précisions sémantiques et à prendre en charge différentes informations que le nom prédicatif n'exprime pas. Dans cette perspective, les verbes supports ont une « fonction sémantique » régulière et descriptible. Cette thèse implique la remise en question de l'idée de l'équivalence entre la construction à verbe support et le verbe distributionnel équivalent.

Et enfin, le choix du verbe support est fonction de la sémantique de la base. Ainsi, le nom *ошибка* dans le sens *неправильное действие, ошибочный поступок* « action regrettable, maladroite, déraisonnable » sélectionne le verbe *совершить* « commettre » : *совершить серьезную ошибку* « commettre une grave erreur », *учёный совершил ошибку* « le chercheur a commis une erreur », *он почувствовал, что совершил ошибку* « il a compris qu'il avait commis une erreur », etc., alors que le sens du même lexème *неправильность в какой-л. работе, вычислении, написании* « manquement à une règle dans les calculs, dans l'écriture » sera compatible avec le verbe *допустить* « faire » : *допустить мелкую ошибку* « faire une petite faute », *допустить ошибку в рассчетах* « faire une faute dans les calculs », *допустить грамматическую ошибку* « faire une faute de grammaire », etc.

Notons en guise de conclusion que l'étude des collocations à verbe support permet de mettre en évidence le lien entre deux types de relations lexicales - paradigmatiques et syntagmatiques - et cela dans le cadre des règles de paraphrasage syntaxique (cf. Mel'čuk, 1988). En effet, si l'on accepte que la dérivation sémantique nominale/verbale/adjectivale, etc. [20], relève de la synonymie (un mot et son dérivé possèdent approximativement le même sens : *работать* « travailler » – *работа* « travail », *покупать* « acheter » – *покупка* « achat », etc.), une expression à verbe support impliquant un lexème nominal (relation syntagmatique) est la paraphrase d'une construction formée à partir du dérivé sémantique verbal du même lexème (relation paradigmatique).

Références bibliographiques

Gross G. (1989), *Les constructions converses du français*, Genève, Paris, Droz.

Lyons, J. (1977), *Semantics*, 2, Cambridge, Cambridge University Press.

Mel'čuk I., Clas A., Polguère A. (1995), *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot,.

Mel'čuk I. (1988), *Dependency Syntaxe : Theory and Practice*, Albany, The SUNY Press, New-York.

Apresjan, Ju. D. (2008), « Anglijskij tolkovo-kombinatornyj slovar'. Leksičeskie funkcii » [Dictionnaire explicatif et combinatoire de l'anglais. Les fonctions lexicales], *Dinamičeskie modeli : slovo, predloženie, tekst,* M., Jazyki slavjanskix kul'tur, p. 20-58.

Apresjan, Ju. D. (2004), « O semantičeskoj nepustote i motivirovannosti glagol'nyx leksičeskix funkcij » [Sur la non désémantisation et la motivation des fonctions lexicales], *Voprosy jazykoznanija*, 4, p. 3-18.

---

[18] Pour plus de détails, cf. Apresjan 2004.

[19] Les deux collocations peuvent être remplacées par le verbe simple : *сделать заключение = заключить*, *прийти к заключению = заключить.*

[20] La dérivation sémantique doit être distinguée de la dérivation morphologique.

Padučeva E. V. (2009), *Stat'i raznyx let* [*Publications de différentes années*], M., Jazyki slavjanskix kul'tur.

UMR 5263, Cognition, Langue, Langages, Ergonomie
CNRS / Université de Toulouse II Le Mirail